



**7** Au pays, quand je sortais ma fiancée, on allait parfois dans un hôtel - tout ce qu'il y a de respectable - et on prenait un verre de porto avec un biscuit. [...] J'ai une photo d'elle dans ma poche. Regarde. Le cliché est pas grand et pas très réussi ; en plus elle avait le soleil dans les yeux. Tu la trouves jolie

**FREDERIC MANNING** *Nous étions des hommes*

**8** [...] ils croisèrent un *Tommy* qui escortait six lugubres personnages en feldgrau ; [...]

- Qui sont ces types-là ? s'enquit Winterbourne.

- Des *Fritz*, des prisonniers.

- Comment se fait-il qu'ils soient tous blessés à la tête ?

- On leur a bosselé le ciboulot à coups de gourdin. Y doivent avoir une de ces migraines, les pau' bougres !

**RICHARD ALDINGTON** *Mort d'un héros*

**9** "Jack est tombé comme il l'aurait souhaité, dit la mère, / En repliant la lettre qu'elle venait de lire. / "Le colonel écrit avec des mots si délicats." / Dans la voix chevrotante, / Brisée par la fatigue, quelque chose étouffait. / Elle leva timidement les yeux. / "Nous, les mamans, sommes si fières / De nos soldats morts au combat."

**SIEGFRIED SASSOON** *Poème Le héros*

parcours

PUBLIC VISÉ: **TOUS CYCLES**

**HISTORIAL** de la Grande Guerre  
Péronne - Thiepval | Somme

# Parcours Littéraire

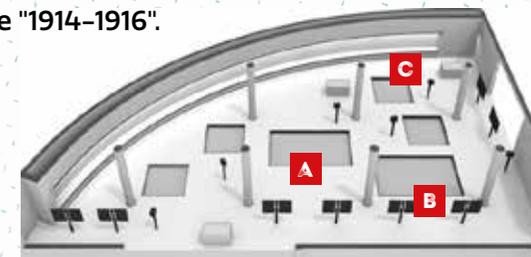
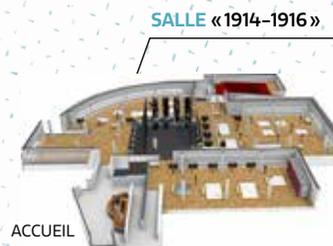


De nombreux écrivains ont été mobilisés dans les armées belligérantes pendant le conflit : Jünger, Remarque (Allemagne), Barbusse, Dorgelès, Genevoix (France), Graves, Sassoon (Grande-Bretagne)...

A partir de leurs carnets de guerre, ils ont rendu compte de leur expérience combattante et témoigné de ce que fut la Grande Guerre.

## CONSIGNES

Les recherches s'effectuent dans la seule salle "1914-1916".



Les recherches se limitent aux fosses A, B et C.

Lis attentivement chaque témoignage et associe-le à un objet de la fosse devant laquelle tu te trouves. Entoure cet objet sur la photographie en indiquant le numéro du témoignage qui lui correspond.



## Fosse Le front FRANÇAIS

**1** Moi, dit alors une voix de douleur, je ne crois pas en Dieu. Je sais qu'il n'existe pas - à cause de la souffrance. On pourra nous raconter les boniments qu'on voudra, et ajuster là-dessus tous les mots qu'on trouvera, et qu'on inventera : toute cette souffrance innocente qui sortirait d'un Dieu parfait, c'est un sacré bourrage de crâne.

**HENRI BARBUSSE** *Le feu, journal d'une escouade*

**2** Après trois heures d'une marche rapide et presque haletante, par une nuit molle, ces hommes ne songeaient plus à l'ennemi invisible, mais seulement à leurs pieds, à leurs reins et au bonheur de s'arrêter. - C'est pas possible, dit Gaspard, qui traînait la patte, ils sont tous foutus le camp ! On va-t-être à Berlin demain matin !

**RENÉ BENJAMIN** *Gaspard*

**3** Une des étrangetés de ces déserts, improvisés en pleine France, c'est cette profusion de réseaux en fils de fer barbelés qui serpentent partout ; leurs inextricables lignes, larges d'au moins dix mètres, hérissées de piquants comme les chenilles de poils, se croisent, s'enlacent, pendant des kilomètres, à perte de vue [...].

**PIERRE LOTI** *Soldats bleus*



**2**

**4** A vrai dire, la baïonnette a perdu de son importance. [...]. La pelle bien aiguisée est une arme plus commode et beaucoup plus utile ; non seulement on peut la planter sous le menton de l'adversaire, mais, surtout, on peut assener avec elle des coups très violents ; spécialement si l'on frappe obliquement entre les épaules et le cou, on peut facilement trancher jusqu'à la poitrine.

**ERICH MARIA REMARQUE** *A l'ouest rien de nouveau*



**4**



**6**

**5** [...] ils sont là debout, couchés, à genoux, à ramper, courir, bondir, une masse grise et vivace, l'ennemi. [...] à côté de Reisinger, la mitrailleuse se met à aboyer. [...] tous les fusils d'à côté pétaradent à toute vitesse. Seigneur Dieu ! Des douzaines de Français lancent les bras en l'air, tombent au sol. Mais d'autres douzaines, en paquets compacts, continuent de pousser en avant.

**ERNST JÜNGER** *Orages d'acier*

**6** [...] Muller lance son journal dans un coin, sort son harmonica de sa poche et joue une valse. Aussitôt, les chasseurs de poux, qui entre-temps, sont arrivés jusqu'à la chemise, interrompent leur travail et écoutent tout heureux.

**ERNST JOHANNSEN** *Quatre de l'infanterie?*

## Fosse Le front ALLEMAND



**5**

